

La malacofaune de sites mésolithiques et néolithiques de la façade atlantique de la France

Contribution à l'économie et à l'identité culturelle
des groupes concernés

Catherine Dupont



BAR International Series 1571
2006

• Résumé

Trois utilisations de la malacofaune marine ont été mises en évidence sur la façade atlantique de la France au Mésolithique et au Néolithique : l'alimentation, la parure et l'outil. Plusieurs méthodes aidant à la reconstitution du territoire de collecte, du moment de la collecte et des masses de chair consommées ont été établies à partir de référentiels actuels. Elles ont ensuite été appliquées aux échantillons archéologiques dans le but de décrire l'évolution de l'exploitation de la malacofaune marine, en prenant en compte les sous-systèmes techniques de l'acquisition de la transformation et de la consommation des coquillages du Mésolithique à la fin du Néolithique.

Les points communs à l'exploitation de ces trois utilisations reflètent l'adaptation de ces populations à leur environnement proche du Mésolithique à la fin du Néolithique. Ils montrent également des choix similaires, comme celui du substrat le plus exploité (le substrat rocheux), de l'espèce la plus consommée (la patelle) et des espèces utilisées dans la confection des parures (petits gastropodes) ou comme outils (grands bivalves). Ces points communs tendent vers une limitation du nombre d'étapes des différents sous-systèmes techniques impliqués et donc vers un meilleur rendement.

Malgré ces points communs des évolutions ont également été observées du Mésolithique à la fin du Néolithique dans l'exploitation de la malacofaune marine. Pour les coquillages alimentaires, une plus grande sélection des espèces et du territoire de collecte est observée au Néolithique ainsi qu'une possible préférence culturelle de la monodonte à partir du Néolithique final. L'importance du rôle culturel et de la symbolique de la parure est observée au Mésolithique et au Néolithique. À partir du Néolithique final, cette activité s'organise différemment et devient spécialisée avec le façonnage de petites perles à la forme standardisée qui ne rappelle en rien l'élément naturel originel. Les outils en coquillages participent à de nouvelles activités qui interviennent au moins à partir du Néolithique moyen, tel le lissage de la céramique. Les distances de transport variables de ces trois utilisations reflètent des statuts différents.

Pour les sites, où la malacofaune marine a été observée, les sites du Néolithique ont tourné leur mode de subsistance vers l'environnement terrestre tandis que ceux du Mésolithique semblent plus dépendants des ressources marines. Au Mésolithique, les sites de larges spectres s'opposent à ceux, plus étroits, sans doute de plus courte durée, où seuls des coquillages ont été mangés. Au Néolithique, l'utilisation de la malacofaune marine varie en fonction de la distance des sites aux influences marines.

• Abstract

Three functions of the malacofauna have been shown up for the area studied: food, adornment and tool. Several methods have been brought into focus with present collections: the translation of an archaeological remain, the shell, from a fresh food, the weight of meat, the definition of the territory and of the moment of the shell gathering.

The common aspects of the exploitation of the malacofauna from the Mesolithic to the end of the Neolithic give evidence of the adaptation of their nearby environment. They show also some similar preferences as the rocky shore, *Patella* sp. for its consumption, the species used for the production of adornments as little gastropods and of tools as big valves. These similarities reduce the number of obligatory stages to hit the mark and correspond with a best yield of the activities linked with the exploitation of the seashells.

In spite of these similarities, some evolutions of the activities associated with the malacofauna are observed. For the food, the selection of the species and of the nature of the shore is more important with the appearance of the Neolithic. A cultural preference of the taste of *Osilinus lineatus* may be called to mind with the end of the Neolithic. From the 'Néolithique final', the confection of adornment become a specialised activity. These standardised adornments do not remember the marine environment. The tools of shell employed from the 'Néolithique moyen' show a new activity linked with the confection of ceramics. The distance of transport varies according to their utilizations, which is linked with different status. The proportion of the seashells in the diet seems to be more important during the Mesolithic. The geographical organisation of the exploitation of the malacofauna is different during the chronology.